

Économie & Politique

Financer la recherche passe aussi par les prix scientifiques

LE RÉSUMÉ

Cette semaine, un prix scientifique de **50.000 euros** a été attribué à **Cédric Blanpain (ULB)**, directeur du laboratoire des **cellules souches et du cancer**.

Salaires des chercheurs, coût des labos, matériel de pointe... les prix sont indispensables au financement de la recherche.

que dizaine de milliers d'euros qui récompensent nos travaux sont les bienvenus», dit-il.

On le sait, gérer un laboratoire de recherche, c'est aussi passer une bonne partie de son temps à identifier et à tenter de décrocher des financements, histoire d'aller plus loin dans les connaissances. Un job à temps complet pour le scientifique bruxellois? «En ce qui concerne les prix scientifiques, je ne les collectionne pas vraiment, confie-t-il. Le précédent remonte à 2015. Il s'agissait d'un des Prix quinquennaux du FNRS doté d'un chèque de 75.000 euros. Ici, il est vrai que nous étions candidats. J'avais rempli l'an dernier les documents de candidature. Un exercice auquel je ne me livre qu'une fois par an. Pour les dossiers de financement, c'est une autre histoire. Là, cela me prend entre 25 et 30% de mes journées de travail», indique-t-il.

13 millions d'euros

Prenons le Télévie, par exemple. La dernière opération d'appels à dons en date s'est clôturée il y a tout juste une semaine. Elle a permis de récolter quelque 13 millions d'euros pour la recherche contre le cancer. Un domaine qui intéresse beaucoup le laboratoire du Pr Blanpain.

«Rien que pour le Télévie, j'ai envoyé une demi-douzaine de dossiers de candidature au jury, qui choisira les projets à financer cette année, explique-t-il. Cela n'a l'air de rien, mais pour chaque dossier, il faut fournir un intense travail en amont. Quelle que soit la source de financement».

Et à chaque fois il s'agit d'un travail de marathonien où la qualité, la créativité et la pertinence de la recherche proposée aux financeurs doivent être exemplaires.

«Les dossiers de financement me prennent entre 25 et 30% de mes journées de travail.»

CÉDRIC BLANPAIN
ULB

«C'est un effet sur la qualité du dossier que cela se joue en grande partie. Et non sur la réputation d'un laboratoire, précise Cédric Blanpain. Cela signifie aussi que même si ce volet plus administratif de la recherche de financement prend du temps, il reste aussi et éminemment un travail scientifique de qualité, porteur d'idées originales qu'il faut conceptualiser, évaluer et finalement formuler au mieux.»

«Pour en revenir au prix de la fondation AstraZeneca, cela fait bien sûr plaisir de recevoir une telle récompense, indique le professeur Blanpain. D'abord parce que ce prix est attribué par un jury scientifique indépendant, constitué de membres de l'Académie royale de médecine de Belgique. Cette reconnaissance par des pairs est évidemment un honneur et un encouragement. Mais le chèque qui l'accompagne est lui aussi bienvenu.»

Les meilleures conditions possibles

«C'est un bon coup de pouce pour le laboratoire. Si on fait abstraction du salaire des chercheurs pour lesquels nous sommes constamment à l'affût de financements, il faut savoir que chaque scientifique de mon labo coûte également chaque année entre 15.000 et 20.000 euros en frais de fonctionnement. Pour pouvoir mener des recherches de pointe dans les meilleures conditions possibles, il faut disposer de matériel et de multiples consommables. Avec 25 chercheurs dans mon labo, je dois donc trouver chaque année plusieurs centaines de milliers d'euros pour ce poste. C'est ici qu'une récompense telle que celle qui vient de m'être attribuée est la bienvenue. Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières...»

CHRISTIAN DU BRULLE

Vendredi, le professeur Cédric Blanpain, directeur du laboratoire des cellules souches et du cancer à la faculté de médecine de l'Université libre de Bruxelles (ULB), a empoché une nouvelle récompense scientifique. L'Académie royale de médecine de Belgique lui a remis le prix biennal de la fondation AstraZeneca pour ses recherches sur les cellules souches et les cellules tumorales. Une distinction assortie d'un chèque de 50.000 euros. Un prix de plus? Cédric Blanpain ne fait pas la moue. «Chaque prix, cha-